

AGENDA - PROPOSITIONS

SAISON 2016 - 2017

POUR LES CLASSES DU SECONDAIRE II

L'Arsenic - centre d'art scénique et contemporain - propose une sélection de spectacles dédiée aux enseignants des gymnases et écoles professionnelles et à leurs élèves. Autour des spectacles, des rencontres avec les artistes, visites du lieu, ateliers, accueils en salle de répétition vous sont proposés afin de permettre aux élèves de découvrir la création contemporaine. À chaque page, un + **médiation** vous informera sur les possibilités.

Les enseignantes et enseignants peuvent devenir **ambassadrices** ou **ambassadeurs** de l'Arsenic. Le rôle de l'ambassadeur est de suivre certaines créations et de s'en faire le porte-parole dans son établissement. À cet effet, chaque ambassadeur reçoit un **abonnement de saison** et se voit convié à des étapes de travail, des générales, des introductions aux spectacles. Si cette offre vous intéresse, veuillez contacter : **alexandra.papastefanou@arsenic.ch**

ARSENIC[®]
CENTRE D'ART SCÉNIQUE CONTEMPORAIN

Alexandra Papastéfanou - médiatrice culturelle - alexandra.papastefanou@arsenic.ch
Arsenic - Rue de Genève 57 - 1004 Lausanne - 021 625 11 22

Texte Gertrude Stein

Mise en scène : Eveline Murenbeeld,
compagnie des Basors (CH)

Théâtre

5 - 9 octobre 2016

Présentation : dans son salon à Paris, les artistes les plus en vogue de l'époque se serraient les coudes : Hemingway, Picasso, Steinbeck, Matisse et bien d'autres. Mère spirituelle de la Lost Generation, l'Américaine Gertrude Stein a fait décoller la littérature et l'art moderne. En s'intéressant à son unique expérience romanesque Ida, Eveline Murenbeeld – co-fondatrice de la compagnie des Basors – fait de cette fable philosophique où les identités sont doubles, où le réel flirte avec le merveilleux, un formidable matériau scénique. Seule sur le plateau, la puissante et charismatique Julie Cloux incarne tous les personnages, dialoguant avec sa jumelle, se promenant sur les chemins sauvages du Bugey projetés en vidéo. Une ode intimiste et sensible à la promenade, à l'autre et au monde où résonne une liberté féroce.

Le + médiation :

une introduction sur le théâtre
contemporain pour les enseignant-e-s
mercredi 5 octobre 2016, en guise
d'introduction à la saison. Arsenic - 17h.

Entrée gratuite.

Sur inscription auprès de :
alexandra.papastefanou@arsenic.ch



D'après Tchekhov

Mise en scène : Emilie Charriot (CH)

Théâtre

22 - 27 novembre 2016

Présentation : de l'amour et de la violence. En même temps que la déchéance d'un homme incapable de satisfaire aux attentes de sa petite société, la pièce Ivanov décortique la violence du mariage. Une institution, au cœur de la vie et des intérêts d'un microcosme bourgeois, qui redéfinit la géométrie des familles et des relations de pouvoir. Dans son adaptation du drame de Tchekhov, Emilie Charriot s'intéresse à cette dimension essentiellement politique de l'amour et de l'institution du mariage encore remarquablement conservée aujourd'hui. Elle y explore l'ambivalence d'êtres placés face à l'enjeu de la lutte pour trouver leur place, pour survivre dans les meilleures conditions qui soient. Elle met en relief des classes sociales enserrées dans un jeu de relations stratégiques où chaque groupe tente de jouer la bonne carte, mais aussi des femmes victimes et en même temps reproductrices d'une société patriarcale.

Les + médiation :

- accès au texte
- possibilité d'assister à une répétition avant spectacle
- possibilité de mettre en place des ateliers théâtre (en classe ou à l'Arsenic) avec les comédiens / la metteuse en scène

LA CONQUÊTE DE L'INUTILE

La conquête de l'Inutile
Conception Oscar Gómez Mata -
Compagnie l'Alakran (CH)
Théâtre
7 - 11 décembre 2016

Présentation : ce spectacle s'inscrit dans une dynamique artistique imaginée par la compagnie l'Alakran, nommée, comme le spectacle, La Conquête de l'Inutile : il s'agit d'insister sur ce qui normalement n'est pas considéré comme important. Effort maximum, résultat minimum, ou comment faire des efforts surhumains pour obtenir des détails infimes. Sur scène un chambre, et autour, le monde. C'est un monde de fantômes. Des présences qui sont là, mais qui, en vérité, ne sont pas là. Ces présences sont des aveugles, des danseurs africains, des personnes avec des masques, des plongeurs en apnée, des techniciens de théâtre, un boucher shaolin, des politiciens nouveaux, un personnage avec une tête en carton carrée et une couverture, des joueurs de cornemuse, des musiciens, des chanteurs, des amants, des sportifs. Un spectacle sur l'enthousiasme. Un univers plein de dangers qui surgissent au moment où tu abandonnes ta chambre. Peut-être aurais-tu mieux fait de rester tranquille dans ton lit. Des problèmes remplissent subitement l'espace, te déplacent, te complimentent, te désarçonnent et ensuite disparaissent aussi rapidement qu'ils sont apparus, te laissant une sensation de réalité dégonflée.



"Tout est permanent, mais tout change aussi, l'habituel se répète dans le nouveau qui passe rapidement.
Tu fermes les yeux et déjà tu n'es plus.
Mais cela n'empêchera pas aux suivants de reprendre le fil... et de recommencer.
Je ne sais pas... je ne sais pas si je m'explique bien.
Je t'en reparlerai plus calmement, si j'ai le temps... »

Le + médiation :
rencontre avec les artistes

UN LAPIN UN RIDEAU

Conception Dominique Gilliot et
Maeva Cunci (BE)
Performance / pluridisciplinaire
14 - 16 décembre 2016

Présentation : un objet-spectacle à couches interprétatives multiples et à matières variées. Une promenade conceptuelle proposée au spectateur désireux de baguenauder en compagnie. Un spectacle qui serait une île. Une île dans laquelle on prendrait un plaisir certain à être régulièrement désorienté. De la sauvagerie et de la rigueur. Du mécanique plaqué sur du vivant. Un cri dans la nuit. Des gens qui imitent des animaux. Des vues imprenables sur des paysages retravaillés en post-production. Un chemin tracé plus ou moins nettement, qu'on emprunterait l'esprit ouvert et le nez au vent, muni d'une carte approximative et accompagnés d'un guide qui ferait de son mieux, dont le lacet de la chaussure gauche se déferait continuellement, qui butterait sur certaines racines, se rattraperait gracieusement et qui au final, endosserait courageusement le costume. Pas de costume cependant. De la nature. Venez comme vous êtes.

Les + médiation :

- rencontre avec les artistes
- possibilité de mettre en place un atelier d'écriture ou un atelier scénographique (un après-midi, avant la représentation)



Sans partir

Texte et mise en scène : Julien Mages (CH)

Théâtre

19 - 29 janvier 2017

Présentation : Sans partir est un poème-monologue qui avance par « fragments d'intérieur », et calligrammes. Le son et la musique décrivent les dessins sur les pages, pour réaliser un calligramme musical qui accompagne le poème, seul, immobile et mouvant. Un être marche, perdu, dans la ville, il décrit simplement ce qu'il voit et ressent, au présent, Sans partir...

« Voilà ce petit banc face à l'eau, muret, mâts, barques, pédalos, touristes, hôtel d'Angleterre derrière, terrasse de la crêperie, lac, rivage d'Evian de l'autre côté, Dent d'Oche sommet roche ligne du ciel, nuages encore blancs, après-midi, finalement même les cygnes sont hautains, kiosque à glaces, rade de rochers, débarcadère gris clair, piliers coulures de fientes blanches, léger Joran, je feins la sérénité de tous, je crie dedans : putain c'est toujours aussi beau triste seul immense doux étrange étroit... je suis debout à côté du banc je m'assois je respire honte je pleure je me noie toujours je nage béni je glousse enfant j'ai faim et cette eau verte je serre invisible la main de mon père j'ai hâte de sauter sur l'herbe dessous partout je reviens accroupis sur le sable à califourchon sur ton dos renversé je coule et la surface est trouble le corps lent s'approche du fond je souffle mon rire je ferme les yeux et le sable me couche adieu je meurs une seconde deux secondes trois secondes et je vois maintenant l'être assis sur le banc vert qui nous regarde vers l'avant... »

Les + médiation :

- accès au texte
- rencontre avec l'auteur
- possibilité d'assister à une répétition avant spectacle
- possibilité de mettre en place un atelier d'écriture avec l'auteur (en classe)

38 SÉQUENCES

Texte Marie Fourquet, mise en scène de
Marie Fourquet et François Gremaud –
compagnie Ad-apte (CH)
Théâtre
7 - 12 mars 2017

Présentation : un projet théâtral, à partir d'un projet de scénario pour série télévisée.

38 séquences. C'est le nombre de séquences que je devais atteindre ou ne pas dépasser par épisode. Tout devait pouvoir se structurer en 38 séquences et se résumer en une logline. C'est à dire une phrase clef. Comme je joue des codes scénaristiques pour ce spectacle voici une possible logline : 38 séquences est une comédie cruelle où quatre scénaristes tuent par accident une vraie ménagère fribourgeoise de 45 ans. Ce cadavre à dissimuler va les bloquer dans l'écriture de l'épisode 1 de leur série pour finalement les délivrer de la dictature de l'histoire. Marie Fourquet.

Les + médiation :

- des ateliers d'écriture menés par Marie Fourquet seront proposés aux classes intéressées pour aborder l'écriture scénaristique. En partenariat avec la SSA. Possibilité de mettre en place un concours d'écriture.
- possibilité d'assister à une répétition avant spectacle

MOURIR, DORMIR, RÊVER PEUT-ÊTRE

Concept Denis Maillefer -
Théâtre en Flammes (CH)
Théâtre
25 avril - 3 mai 2017



Présentation : Denis Maillefer, metteur en scène, s'engage, pour ce spectacle, comme pour le précédent, dans un travail documentaire. Les personnages (du plateau) sont ici issus de personnes (réelles). À partir des entretiens qu'il mène auprès de ces personnes, Denis Maillefer écrit la partition des comédiens, et donc des personnages, en y glissant du fictionnel. Il est question du tabou de la mort, à travers le discours d'individus qui la côtoient chaque jour : des employés de pompes funèbres. Sur le plateau, un corbillard. Quatre personnes en sortent. Elles parlent, nous parlent, se racontent, disent ce qui les fait vivre dans ce métier de la mort. Elles se parlent, s'étonnent d'une différence, évoquent des questions privées. Naturellement, se mêlent des sujets graves, et d'autres plus légers, comme cela se passe, en général, dans la vie.

Le + médiation :
rencontre avec les artistes